

> Théâtre

Les Animaux

Texte **Eugène Labiche**

Mise en scène **Jean Boillot**

Du mer 7 au ven 16 décembre

Mer et jeu à 19h30 / Ven à 20h30 / Sam à 19h / Mar à 20h30 / Mer et jeu à 19h30 / Ven à 20h30

TnBA – Grande Salle Vitez – Durée 2h05

Spectacle en audiodescription le 15 décembre 



© Arthur Péquin

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

F 33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org

> Théâtre

Les Animals

Texte **Eugène Labiche**Mise en scène **Jean Boillot****Du mer 7 au ven 16 décembre**

Mer et jeu à 19h30 / Ven à 20h30 / Sam à 19h / Mar à 20h30 / Mer et jeu à 19h30 / Ven à 20h30

Informations pratiques

Renseignements et location au TnBA du mardi au samedi de 13h à 19hT 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org**Tarifs *****Plein : 25 € / Réduit : 12 €****Abonnés : de 9 € à 15 € / Carte Pass Solo : 16 €** la carte puis par spectacle **14 € /****Carte Pass Duo 24 €** la carte puis par spectacle **14 €** pour vous et la personne de votre choix (*La carte Pass est nominative, valable pour une personne (solo) // deux personnes (duo).*)**Tarif dernière minute : Plein tarif 17 € / Tarif réduit* 10 €***places non numérotées, mises en vente 10 minutes avant le début des représentations, dans la limite des places disponibles.***CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, TER Aquitaine, CNRS, MGEN, CE Pôle emploi, CPAM... de l'année en cours) : 17€****Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de 7 personnes pour un même spectacle Plein tarif 17 € Tarif réduit 10 €**

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

Des conditions particulières existent pour chaque tarif*Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org****J-15** 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

> Théâtre

Les Animals

Texte **Eugène Labiche**
Mise en scène **Jean Boillot**

Du mer 7 au ven 16 décembre

Mer et jeu à 19h30 / Ven à 20h30 / Sam à 19h / Mar à 20h30 / Mer et jeu à 19h30 / Ven à 20h30

TnBA – Grande Salle Vitez – Durée 2h05

Spectacle en audiodescription le 15 décembre 

Deux pièces zoologiques en un acte d'Eugène Labiche, *La Dame au petit chien* et *Un Mouton à l'entresol*, avec un même sujet : le parasite. Et chez le maître du vaudeville grinçant, la bête n'est pas toujours celle qu'on croit ! Car ici, les parasites ne sont aucun des animaux cités – chien, perruche, mouton... – mais bien l'homme, lui-même parasité par ses pulsions : la propriété, l'envie, le désir, le sexe... Dans *La Dame*, un jeune artiste plein de dettes s'offre en gage, ainsi que ses meubles, à son créancier stupide. De fil en aiguille, il conquiert toute la maison, depuis les domestiques jusqu'à l'épouse neurasthénique qui ne demande que ça. Dans *Un Mouton*, un couple de bourgeois engage, par souci des convenances, un (faux) couple de domestiques. Tandis que le mari lorgne sur la bonne, le valet profite du logis pour mener d'impossibles expérimentations sur des animaux. Quiproquos en cascade, réparties fines, coups de théâtre saugrenus... Tout l'art de Labiche est réuni dans ces deux pépites hilarantes. Dans une scénographie transformiste originale, Jean Boillot, directeur du NEST centre dramatique national de Thionville-Lorraine, dirige magistralement ces deux satires savoureuses et endiablées. Le jeu, étourdissant et joyeux de cinq comédiens à la verve désopilante, n'impose aucun répit et laisse le spectateur pantelant... de rire.

Avec **Guillaume Fafiotte, Nathalie Lacroix, Philippe Lardaud, David Maise, Isabelle Ronayette**

D'après deux pièces zoologiques en un acte d'**Eugène Labiche** : *La Dame au petit chien* et *Un Mouton à l'entresol* /
Musique **Jonathan Pontier** / Dramaturgie **Olivier Chapuis** / Scénographie **Laurence Villerot** / Lumières **Ivan Mathis** / Costumes **Pauline Pö** / Collaboration **Karine Ponties** / Assistante à la mise en scène **Aurélié Allesandroni**

Production **NEST – Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine**
Coproducteur **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**
Avec le soutien du **TGP à Saint-Denis et de l'ARCAL**

« Comment les
adultes
prennent-ils soin
de leur enfants ?
Comment la société
prépare-elle
son avenir ? »

Eugène Labiche

Note d'intention

La Fille bien gardée et Maman Saboulex, vaudevilles en un acte, explorent un même thème très singulier chez cet auteur : l'enfance. Loin des « salons bourgeois » qui lui sont habituels et de la satire directe du milieu des rentiers qui est sa marque de fabrique, Labiche pose, avec cette belle gaieté qu'on lui connaît, une question plus sombre, plus politique : « comment les adultes prennent-ils soin de leur enfants ? Comment la société prépare-elle son avenir ? ». La réponse rapide, légère et cynique de Labiche est percutante : les adultes ne s'occupent pas de leurs enfants, ou bien pour les soumettre à leurs désirs. La société dépeinte par Labiche est irresponsable et n'a que faire de son avenir... Elle ressemble à bien des égards à notre société libérale actuelle.

Les deux pièces en effet mettent en scène l'absence totale de parents et d'éducation. Dans La Fille bien gardée, le père de Berthe, une fillette de 8 ans, est mort, donc absent. Sa mère, la Baronne de Flasquemont, est une veuve évaporée qui manifeste de la tendresse envers sa fille, mais ne sait que se reposer sur ses domestiques, Saint Germain et Marie, pour s'en occuper. Elle semble passer sa vie dans les galas et les soirées et s'avère incapable d'imposer le plus petit interdit à Berthe ou de lui adresser le moindre reproche. Dans Maman Saboulex, les parents bourgeois ont confié leur enfant, Suzanne, dès la naissance, à une nourrice, Maman Saboulex, et ne lui ont pas rendu une visite en 8 ans. A chaque fois, Labiche met en scène l'absence d'autorité, la distance froide qui sépare parents et enfants. A chaque fois, l'éducation est déléguée à des adultes tiers, rapaces, profiteurs et fripons comme le sont les domestiques de la Baronne de Flasquemont ou la fausse nourrice, Maman Saboulex.

En fait, l'éducation oscille entre deux pôles dans ces pièces : l'absence totale dans le milieu riche et aristocratique et le dressage au travail forcé dans le milieu pauvre et paysan.

Aussi, deux figures monstrueuses de l'enfant sont dessinées par Labiche, selon le milieu : l'enfant tyrannique et l'enfant prolétaire.

Dans le milieu riche et aristocratique, la fillette, non éduquée, devient tyrannique. Elle soumet le monde à ses désirs et à ses pulsions. Elle n'obéit qu'au principe de plaisir. Ainsi Berthe oblige-t-elle les domestiques à jouer à ses jeux, à se travestir, à se ridiculiser en pleine nuit et à l'emmener dans un endroit infréquentable, le Bal Mabille.

Dans Maman Saboulex, la petite Suzanne fait la cuisine, les courses et garde les oies. Elle est mise au travail par sa fausse nourrice paresseuse qui utilise sa force de travail pour assouvir ses besoins et ses désirs. Suzanne est un petit animal sauvage et son fort caractère ne l'empêche pas d'être totalement asservie, à l'instar de Toto, un autre enfant confié à Maman Saboulex et prêté à un paysan pour garder les troupeaux.

Loin de l'école et de toute éducation, les deux fillettes ne connaissent aucun interdit, aucune règle, aucune convention, ni bienséance sociale : Berthe et Suzanne utilisent un langage vulgaire, chantent des chansons paillardes, boivent de l'alcool, fument et dansent avec des adultes aux intentions douteuses.

Elles deviennent des figures monstrueuses, transgressent tous les interdits et Labiche se joue avec légèreté de tous les tabous (alcools, tabac, etc.) jusqu'à celui de la sexualité trouble qui affleure parfois dans les deux vaudevilles : Maman Saboulex insiste un peu trop pour obtenir un baiser de la fillette au début de la pièce, et Berthe, dans La fille bien gardée, accompagne un régiment de carabinier dont elle devient la mascotte équivoque...

Mais, si ce tableau de l'enfance est bien sombre, Labiche use de son irrésistible force comique pour éviter le pathos et les pesanteurs d'un sujet finalement grave. D'un côté, Labiche est maître de la satire : son rire cruel s'abat sur les bourgeois égoïstes et stupides, les paysans cupides et paresseux, les aristocrates naïf et écervelés, bref sur cette humanité qu'il montre toujours guidée et dépassée par des pulsions animales et qui n'a que faire, au fond, de la morale ou des conventions sociales.

De l'autre, Labiche est maître de la narration : les deux pièces fonctionnent sur le même régime. Un personnage que l'on n'attendait pas arrive, et il faut lui cacher une situation gênante ou coupable : dans *La Fille bien gardée*, la Baronne revient trop tôt de sa soirée et risque de découvrir l'absence de sa fillette, dans *Maman Sabouleur*, les époux Claquepont rendent visite pour la première fois à leur fille au bout de 8 ans et vont découvrir la mauvaise éducation qu'elle a subie durant toutes ces années. Et pour éviter qu'éclate la vérité, les personnages vont enchaîner mensonges et travestissement et déclencher des catastrophes en série. En ce sens, ces deux pièces, qui traitent comiquement de l'irresponsabilité des adultes et du mauvais traitement infligé aux enfants, prennent des allures de cauchemars furieux, irrésistiblement dérangeants et drôles.

Alors bien sûr, ces deux vaudevilles sont en partie un témoignage historique sur la condition de l'enfant au XIXe siècle. Et bien des lois ont permis de faire progresser le statut accordé à l'enfance dans notre société.

Cependant, la double figure de l'enfant, mise en scène par Labiche, interpelle aujourd'hui dans notre société libérale où l'on parle, dans les pays riches, d'enfants-rois, consommateurs et tyranniques dans leurs désirs, de parents sans autorité, d'adultes absents ou irresponsables, et où l'on sait que, dans les pays les plus pauvres, de nombreux enfants sont mis au travail pour assembler les pièces de nos téléphones et de nos ordinateurs, teindre ou assembler les tissus de nos vêtements.

L'Équipe Artistique

Jean Boillot, Metteur en scène

Jean Boillot est né en 1970, à Rennes. Il étudie la musique et plus particulièrement la harpe. A 18 ans, il choisit le théâtre. Il fait ses études d'acteur à l'Atelier du Théâtre de la Criée (Marseille), à la London Academy of Music and Dramatic Art (Grande Bretagne), puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (Paris – promotion 1996). Il étudie la mise en scène à Bruxelles, Saint-Pétersbourg et Berlin.

En 1995, il fonde sa compagnie, La Spirale, avec laquelle il met en scène : Le Décaméron d'après Boccace (Poitiers, Blaye, Paris et Saint Jean d'Angély, 1996-1999) ; Rien pour Pehujajo de Cortázar (Poitiers, Paris, 2000 et 2001) ; Le Balcon de Jean Genet (Festival d'Avignon 2001) ; Monsieur Farce ou des Oh! Et des Ah! d'Olivier Chapuis (Paris 2002) ; Notre Avare de Molière (Saint-Jeand'Angély, 2003) ; Coriolan de Shakespeare (Poitiers, Saint-Denis, 2004-2005) ; Les Métamorphoses d'après Ovide (Nantes, Poitiers, 2005-2006) ; l'Opéra « Golem » de John Casken créé avec l'Ensemble Ars Nova (Opéra de Nantes et Angers, 2006), L'Heure du Singe de Jean-Marie Piemme (2007) ; No Way Veronica ! d'Armando Llamas (2007) ; En difficulté de Rémi de Vos (2008) ; Le Sang des Amis de Jean-Marie Piemme (2009-2011).

Jean Boillot a été metteur en scène associé au Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis (CDN) de 2001 à 2004. De 1999 à 2007, il est le directeur artistique de Court Toujours, festival de la forme brève dans la création contemporaine à Poitiers. Il a été, de 1998 à 2009, professeur associé à l'Université de Paris X-Nanterre, où il enseignait la pratique du jeu et de la mise en scène.

En mai 2009, il est nommé à la direction du NEST - Centre Dramatique National de Thionville-Lorraine, où il a pris ses fonctions en janvier 2010. En 2012, il signe la mise en scène de Mère Courage et ses enfants de B.Brecht. L'année suivante, il monte Théo ou Le temps neuf de Robert Pinget, ainsi que l'opéra-paysage Rivière Song (avec le compositeur Eryck Abecassis) qui ouvre la Fête de la musique de la Ville de Thionville le 21 juin 2013. Son dernier projet Les Morts qui touchent, spectacle pour vivants, fantômes et paysages, sur le texte d'Alexandre Koutchevsky et la musique de Martin Matalon est créé au NEST en novembre 2013. Avec la création d'Animal(s) (2015) deux courtes pièces d'Eugène Labiche, La dame au petit chien et Un mouton à l'entresol, Jean Boillot entame un cycle sur le théâtre de Labiche.

Guillaume Fafiotte, *Comédien*

Il suit une formation à l'École du TNS, dans les classes de Stéphane Braunschweig et Julie Brochen.

Au théâtre, il joue entre autres sous la direction de Catherine Verlaguet dans OH BOY! (Molière du spectacle jeune public 2010), de Didier Besace dans Que la noce commence de Horatiu Malaele et Adrian Lustig, de Jean Boillot dans Mère Courage et ses enfants de Brecht, de Joël Jouanneau dans A l'Ouest, de Jean-Paul Wenzel dans Quelle partie de moi-même trompe l'autre ? d'Arlette Namiand, Pierre-Yves Chapalain et J-P Wenzel, de Gildas Millin dans Super Flux de Françoise Lebeaux et G. Millin, Animal(s) deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot

Au cinéma, il travaille avec Pascal Ferran, Elisabeth Gustaffsson, Céline Sciamma.

Nathalie Lacroix, *Comédienne*

Formée à l'École du Théâtre National de Chaillot et au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris.

Elle a joué avec Isabelle Ronayette L'Arriviste de S.Dagerman, Les Muses orphelines de M.M.Bouchard ; N.Villa 4 Femmes et le soleil de J.-P. Cerda ; G. Paris Hedda Gabler de Ibsen et Eva Perón de Copi ;

N.Grauwin La Cafet et Rosalie ; E. Vignier Rhinocéros de Ionesco ;

Ph. Adrien La Noce chez les petits-bourgeois de Brecht ; G. Segal Le Bon Roi Dagobert de Jarry ; J.Téphany L'Ombre d'un franc-tireur de O'Casey et spectacles musicaux avec R. Weismann et M.Lopez .

Cinéma avec C.Corsini La Répétition ; J.Audiard Sur mes lèvres ; E.Baily Petits Meurtres en famille.

Philippe Lardaud, *Comédien*

Comédien formé à l'École Nationale Supérieure des Arts et Technique du Théâtre puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, son parcours est marqué par d'importants compagnonnages : avec Jacques Lassalle, sous la direction de qui il joue Pirandello, Labiche, Molière et Jon Foss; avec Christophe Maltot au TGP d'Orléans ; et avec Jean Boillot dont il a suivi fidèlement le parcours jusqu'à son actuelle direction au NEST - Centre Dramatique National de Thionville- Lorraine. Le fruit de leurs dernières collaborations sont Le sang des amis de Jean-Marie Piemme, Mère courage de B.Brecht et Théo ou le temps neuf de Robert Pinget, Animal(s) deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot.

Il a également travaillé avec Jacques Nichet, Antoine Girard, David Maise, Emmanuelle Cordoliani, Antoine Cegarra, Isabelle Ronayette, Gaëlle Herault...

Il est le directeur artistique de la compagnie FC-facteurs Communs depuis 2012 pour laquelle il a mis en scène Un roi sans divertissement d'après Jean Giono et Les gens de Dublin d'après James Joyce.

David Maisse, *Comédien*

Il suit une formation au CNSAD, jusqu'en 1997, dans les classes de Jacques Lassalle, Dominique Valadié, Philippe Adrien, Jacques Nichet, Mario Gonzalez, Caroline Marcade, Alexandre Del Perugia...

Il collabore depuis dans divers spectacles avec, entre autre, Gaëlle Heraut, Jean Boillot, Isabelle Ronayette, Victor Gauthier, Sophie Lannefranke, Michel Deutsch, Elisabeth Chailloux, Anton Kousnetsov, Romain Bonnin, Fred Cacheux, Guillaume Delaveaux, Stéphane Bault, Nathalie Royer, Bérengère Janelle, etc.

Il a joué sous leurs directions, aussi bien des créations collectives que des auteurs comme, William Shakespeare, Marine Auriol, Stig Dagermann, Bertolt Brecht, Sophie Lannefranke, Christopher Marlowe, Jez Butterworth, Judith Siboni, Marivaux, Goldoni, Julio Cortazar, S.I. Witkiewicz, Molière, Feydeau, Tennessee Williams, Arnold Wesker, Armando Llamas...

Isabelle Ronayette, *Comédienne*

Formée à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes, au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique et à l'Institut Nomade, elle met en scène, entre autres, Sextuor Banquet d'A. Llamas (1996), Les Muses Orphelines de M.-M. Bouchard (1999-2000), On ne badine pas avec l'amour d'A. de Musset (2002-2003), Une famille ordinaire de J. Pliya (2005-2006), L'arriviste de S. Dagerman (2008-2009).

Au théâtre, elle joue sous la direction de Jean-Pierre Berthomier (Etat d'Urgence / F.Richter), de Johan Leysen (En deuil/Trauerzeit), de Jacqueline Posing-Van Dyck (Purgatorio / A.Dorfman), de Jean Boillot (Mère courage et ses enfants / B.Brecht, Le sang des amis / J.-M. Piemme, Malraux remix, No way Véronica / A. Llamas, Coriolan / Shakespeare, Notre Avare d'après Molière, Le Décaméron / Boccace, etc.), de Laurent Laffargue (Casteljaloux / L.Laffargue, Le songe d'une nuit d'été / Shakespeare), de Frank Hoffmann (Procès Ivre / B.-M. Koltès, Le Misanthrope / Molière), Animal(s) deux courtes pièces de Labiche - Jean Boillot.

Au cinéma, elle tourne avec Michel Andrieu (Les vacances de Clémence), Laurence Rebouillon (West point, Rue des petites Maries, Le sourire d'Alice, Quand la Mer débordait), Michelle Rozier (Malraux, tu m'étonnes), Juliette Senik (Entre Nous).